

# À Paris chez Caroline Sarkozy Table ouverte

Plongeant dans ses collections de vaisselle, la décoratrice s'est prêtée au jeu de Waww la table qui distingue chaque semaine sur Instagram le meilleur de l'art de recevoir. Elle en profite pour nous présenter son nouvel appartement de la Rive gauche, illustration de ses goûts pour la chine, la lumière et la fluidité des moments en famille.

PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST PHOTOS JULIO PIATTI

Inspirée par les jonquilles de l'hiver, Caroline Sarkozy a composé une table avec des assiettes jaunes en terre-miée de l'atelier Saint-André Perrin. À ses côtés, Arabelle Reille, coanimatrice de Waww la table, et Marguerite, 23 ans, la fille de Caroline.



« Voilà une table bien internationale. On y trouve des sets de table de Muriel Brandolini brodés au Vietnam, des assiettes en terre mêlée de l'Atelier Saint-André Perrin, de l'argenterie chinée au marché aux antiquaires du Sablon à Bruxelles, des carafes en verre de Murano des années

1960 signées Venini, des paniers tressés en Sardaigne... » Tout en bavardant, Caroline Sarkozy dresse le couvert qui lui passe par la tête, autour de petits pots de jonquilles dressées comme des coryphées. « Faire une jolie table, c'est dire à ses invités qu'on les aime », poursuit cette décoratrice au nom fameux – elle est la demi-sœur de Nicolas Sarkozy – installée à son compte après avoir fait ses classes chez Andrée Putman, et associée depuis quinze ans à l'architecte Laurent Bourgois au sein de l'agence CSLB. L'invitée du jour est l'amie Arabelle Reille, conseillère en achat d'art et à l'initiative de Waww la table. « Lors du confinement il y a un an, je passais des heures au téléphone avec ma complice Péri Cochin, productrice de télévision. Nous tentions de régler notamment la fin de notre opération Un Picasso pour 100 euros, tombola qui comme son nom l'indique, permet de gagner un tableau de Picasso, dont la recette est allée à l'ONG Care. Nous qui adorons organiser des dîners et faire la fête, étions chacune chez nous à ronger notre frein. L'idée d'un concours des plus belles tables est née ainsi, lancée en juin dernier sur Instagram, vite suivie par plus de 20 000 personnes », témoigne Arabelle. Chaque semaine, une photo de table est choisie par un jury composé de Stéphane Bern, la décoratrice India Mahdavi et le chef Thierry Marx. Le vainqueur remporte le prix mis en jeu, d'une valeur de 1 000 euros, offert par une jolie maison de l'art de la table comme Au Bain Marie, CFOC ou Gien. Depuis, un site Internet a été créé. On y trouve des conseils prodigués par Françoise Dumas, ordonnatrice des grands dîners parisiens, ou de la styliste Cristina Córdula. On peut aussi y acheter de la vaisselle



**« J'aime jouer avec les contraintes, chercher la fluidité des espaces et de la lumière qui sont à mes yeux essentiels à la notion de confort. »**

vintage choisie entre mille, revendre celle qui encombre nos placards et craquer pour les très jolis verres « Mabouls » dessinés spécialement pour Waww la table par India Mahdavi, encore elle, et soufflés bouche par les artisans des Ateliers de Tyr au Liban.

A priori, rien sur les étagères de Caroline Sarkozy n'est destiné à rejoindre une quelconque brocante. Esprit voyageur, grande chineuse, elle tient à ses trésors : gobelets « Pavot » de chez Lalique, artichauts décoratifs en métal argenté, chaises Gio Ponti des années 1940 disposées autour d'une table de salle à manger signée Janette Laverrière dans les années 1950, rare modèle à système en merisier plaqué de formica noir et blanc. « Pas question de la cacher sous une nappe », note la décoratrice installée dans ces murs du VII<sup>e</sup> arrondissement depuis un an, en bordure de Seine. « Ici, on se croirait dans le Saint-Germain-des-Prés d'hier tant ce quartier regorge de petits commerçants et de bistrotts sympathiques », se réjouit-elle. Au premier étage d'un immeuble 1930, Caroline Sarkozy a distribué l'espace de sorte que chacun trouve sa place, entre sa fille Marguerite, 21 ans, et son fils Achille, 16 ans. « Dans mes projets, j'aime jouer avec les contraintes, chercher la fluidité des espaces et de la lumière qui sont à mes yeux essentiels à la notion de confort. Concevoir des projets aussi simples au premier abord que raffinés dans les détails », explique-t-elle. Ici, le parquet en chêne clair joue l'harmonie entre les différents lieux de vie. L'entrée plutôt sombre a gagné de la clarté grâce à l'ouverture d'une fenêtre intérieure. Salon et salle à manger s'articulent en un L qui se prolonge par la cuisine ouverte et séparée à la fois, aperçue à travers une série d'arches. « Le plan de travail est en quelque sorte une rétrospective de mon travail », précise cetteoureuse des matières, devant une mosaïque de marbres de toutes les nuances, conservés de ses anciens chantiers. Il faut le deviner

sous les victuailles amoncelées pour le déjeuner qui se prépare. Car c'est bien beau de parler décor, mais rien ne vaut de s'installer autour de la table pour retrouver cette chère convivialité qui a tendance ces derniers temps à nous jouer des tours. ●

VOIR [cs-lb.fr](http://cs-lb.fr) et [waww.fr](http://waww.fr)  
Sur Instagram [cslb\\_architecture](https://www.instagram.com/cslb_architecture) et [wawwlatable](https://www.instagram.com/wawwlatable)



Dans le salon, un masque en copeaux de bois de Matthieu Dagorn et un triptyque de Joël Andrianomearisoa traduisent le goût de Caroline Sarkozy pour les œuvres riches en matière. Elle est aussi chineuse comme le prouvent les collections de verres et de porcelaines rangées dans le placard de la salle à manger, non loin de la cuisine séparée par une série d'arches. Page de gauche, Caroline et son fils Achille.

